



D'UN PÔLE À L'AUTRE EXPÉDITION 2015



Laurent MARIE et Eric BROSSIER



Une aventure sportive, humaine, culturelle, pédagogique et scientifique





L'ÉQUIPE

LES INITIATEURS DU PROJET



Laurent MARIE

A 33 ans, Laurent est pompier professionnel à Brest et président de l'association l'Ame Bleue.

Ses passions pour la plongée et l'apnée l'ont poussé à devenir moniteur – entraîneur fédéral d'apnée 2ème degré. A l'automne 2012, il a concrétisé l'un de ses objectifs en plongeant au fond de la rade de Brest à – 50 mètres.

Laurent est un passionné d'apnée. Cette passion combinée à son goût pour la voile lui permettent d'approcher la faune et la flore le plus discrètement possible. Il utilise ses aventures et ses plongées comme supports pédagogiques afin de sensibiliser petits et grands à la préservation de

l'environnement qui les entoure.

Difficile d'y résister une fois que l'on y a goûté !

C'est en 2010 que Laurent découvre pour la première fois les eaux du sud en participant à l'expédition « les apnées les plus au sud du monde ». 3 ans plus tard, grâce à Gilles Rigaud, il met le cap encore plus au sud avec l'expédition « antarctique 2013 ».

Imprégné de la puissance dégagée par l'immensité de ce continent blanc il a été à l'initiative d'un nouveau projet en 2014 : le monde des glaces. Guidé par son instinct et sa pugnacité il a su fédérer autour de lui une équipe riche de ses complémentarités. En composant avec les atouts des uns et des autres il a su capitaliser les bons conseils et orchestrer la préparation de cette expédition.

En prenant part à une telle aventure sa volonté était de se positionner en tant que témoin et rapporteur de la richesse du continent blanc. C'est pourquoi en plus de l'intérêt sportif et scientifique de l'expédition il a veillé à en développer le volet pédagogique.

Après 2 expéditions en Antarctique, Laurent souhaite mettre le cap au Nord et découvrir l'autre pôle. Ce sera pour lui une immersion sur un territoire qui lui est inconnu.

« Depuis que j'ai découvert l'Antarctique le Pôle Sud ne me quitte plus. Je reste émerveillé par la beauté de ce continent blanc qui alimente tous mes rêves. Des images sont ancrées à jamais dans ma mémoire : les falaises de glace qui plongent dans la mer et donnent l'impression d'être en haute montagne alors que nous sommes au niveau de la mer, les baleines à bosses glissant doucement dans l'eau en se délectant de Krill... L'Antarctique est un monde sauvage comme je ne l'avais pas imaginé avant de partir à sa découverte. Cette explosion de sensations, cette vie intense, ce climat rude, m'ont très vite permis de comprendre le privilège de ma présence sur cette partie de la planète.

L'Antarctique m'a transformé. C'est pourquoi il est essentiel pour moi de sensibiliser le plus grand nombre de personnes. Je souhaite partager avec eux mes découvertes, communiquer sur la fragilité du monde qui nous entoure et son avenir incertain.

Avec Eric je souhaite m'investir dans ce nouveau projet pour démontrer que l'harmonie entre l'homme et son environnement est toujours possible. Cette nouvelle aventure nous permettra d'être témoin d'une autre culture. Nous souhaitons montrer que la différence culturelle est une richesse pour les générations futures. C'est en s'inspirant des atouts et des forces de chacun que nous pourrions vivre dans un monde de respect et de paix. »



Eric BROSSIER

Cet explorateur de 45 ans avec une formation d'ingénieur en génie océanique a eu l'occasion à plusieurs reprises de mettre le cap vers l'Arctique. Il est également :
(Niveau 4 - Initiateur et Classe 1B).

De 1995 à 2000, il a parcouru le monde pour faire de la prospection sismique (Afrique du Sud, Vénézuéla, Egypte, Nigéria, Arabie) ainsi que pour son plaisir : la route de la Soie, la traversée du Québec, l'Islande... C'est en 1999 qu'il acquiert «Vagabond», un voilier d'expédition conçu pour naviguer dans les glaces. Eric Brossier en a fait un support logistique unique en son genre, un camp de base itinérant pour scientifiques, sportifs ou artistes passionnés par les régions polaires.

Eric vit depuis plus de 15 ans sur son bateau le « Vagabond » avec sa femme et ses deux filles. Il s'est complètement fondu dans la culture Inuits.

En 2000 et 2001 cap vers le Groenland. En 2002, le mythique passage du Nord-Est («Vagabond» devient le premier voilier à le franchir sans hivernage). En 2003, «Vagabond» franchit le passage du Nord-Ouest et boucle ainsi le premier tour du monde par le nord.

En 2004, Eric s'installe au Spitsberg, pour un programme d'océanographie arctique. Avec sa compagne France Pinczon ils y resteront 5 ans, pour étudier la banquise et le climat polaire (programme Damocles). En 2010, Eric, France et leurs 2 filles embarquent pour 5 mois sur Ecotroll pour un périple inaugural, expérimental et promotionnel, au Groenland. Ecotroll, prototype éco-conçu, est un bateau hauturier en aluminium de 12m à moteurs hybrides et cerfs-volants.

En septembre 2010, Børge Ousland a sollicité Eric pour faire partie de son équipage à bord de Northern Passage, de Cambridge Bay à Pond Inlet, la partie la plus délicate du Passage du Nord-Ouest. C'est le premier tour de l'Arctique en voilier en une seule saison, 12 mois plus rapide que Vagabond !

Depuis 2011, Eric et sa famille se sont installés dans la Baie de Baffin, au Groenland et au Nunavut (Canada), pour acquérir des données scientifiques essentielles à la compréhension des évolutions climatiques. Actuellement, il met au point un programme de prélèvements de bivalves, d'oursins, d'amphipodes et algues sous la glace pour Takuvik / Université Laval (Québec), qui devrait se développer rapidement.

LES PERSONNES ASSOCIÉES



Orlane DRÉAU

Dynamique, curieuse, déterminée Orlane manie avec efficacité les codes de la communication. Toujours très organisée, elle prend plaisir à s'impliquer dans le développement de différents projets aussi bien à titre personnel que professionnel.

Depuis 5 ans elle met ses compétences au service du Pays du Centre Ouest Bretagne pour valoriser ce territoire auprès de ses habitants, de ses élus et des touristes de passage.

En parallèle, elle encadre des étudiants à l'IUT de Lannion pour les préparer à la gestion de projets de communication.

En 2014, elle a assuré le lien entre les membres de l'expédition « Le Monde des Glaces » et la dizaine d'écoles qui ont suivi de près l'aventure en posant différentes questions aux expéditeurs. Elle a assuré la visibilité de l'expédition en relayant les informations sur le blog et les réseaux sociaux.

Pour cette nouvelle expédition elle assurera à nouveau le rôle de correspondante entre l'équipe et la France, de coordinatrice des échanges avec les écoles et apportera son soutien aux actions de communication.



LE PROJET

C'est en 2013 qu'Eric et Laurent se sont rencontrés pour la 1ère fois par l'intermédiaire du Technopôle Brest-Iroise.

L'expérience de l'un et la soif de nouvelles découvertes de l'autre, les ont conduit à réfléchir à un projet commun. Celui-ci prendra vie en 2015 et comportera 2 volets.

Suite à cette expédition, un documentaire de 52 minutes sera réalisé pour une chaîne connue.

Une expédition, 2 saisons

Une première partie de l'expédition se déroulera en hiver à Qikiqtarjuak sur la petite île Broughton (à côté de la grande île Baffin) à Nunavut au Canada, là où Vagabond est installé depuis septembre 2013.

Ce premier temps de découverte comportera divers objectifs :

- Rencontre autour de l'eau et de la pêche aux clams (réalisation d'image sous-marine, sous la glace)
- Initiation des Inuits à l'apnée
- Immersion au bord d'un iceberg, en faisant un trou dans la glace
- Immersion unique en apnée dans le bubble lac (lac naturellement gazeux)
- Découverte de la faune et de la flore fixée pour Océanopolis
- Partage de ces découvertes dans les écoles Inuites en jumelage avec les écoles françaises
- Echanges sur les algues très présentes dans l'alimentation des Inuits

Un programme scientifique sera également mené pendant l'hivernage. Celui-ci portera sur :

- la réalisation d'une étude complète du bloom ou efflorescence algale pour Takuvik (Québec). Directeur : Marcel Babin.
- la glaciologie, pour Christian Haas, professeur de géophysique de la glace de mer à l'Université York à Toronto (Canada).
- des prélèvements de plancton pour Pierre Mollo et pour le programme Plancton du Monde, une initiative portée par Océanopolis, Parc de Découverte des Océans à Brest.

C'est en été que se déroulera le deuxième volet de l'expédition. Celui-ci sera complémentaire à la première partie hivernale.

Il s'agira ici d'assister à la fonte des glaces et d'aller à la rencontre des animaux en apnée, lors de leurs premières immersions pour s'alimenter. Ainsi, Eric et Laurent auront le plaisir d'observer belugas, morses, ours, renards polaires... dans leur environnement.

En ayant une meilleure connaissance de ces espèces marines, de leur mode de vie et de leur comportement il sera possible de relayer ces informations pour contribuer au respect et à la préservation de ces espèces.

L'équipage de Vagabond vit chez les Inuits depuis l'été 2011. Ils participent à la vie du village (fêtes, école...) et aux sorties sur la banquise (pêche, chasse, plongée...). La volonté pour Eric et Laurent est de partager avec eux leur passion de la mer, de la plongée et de l'apnée.

L'accent sera mis sur la sensibilisation à l'environnement et la nécessité de trouver un équilibre entre la place de l'homme et celle de la nature.



SENSIBILISATION DES SCOLAIRES ET DU GRAND PUBLIC

L'aspect pédagogique sera un point essentiel à cette nouvelle aventure.

Conscients d'être des témoins privilégiés, Laurent et Eric veilleront à partager avec le plus grand nombre leur aventure.

La prise de conscience est une première étape vers le changement d'où l'intérêt pour eux de mettre en évidence la nécessité de protéger et respecter l'environnement mais aussi la biodiversité marine.

En nouant des partenariats avec différentes écoles, ils souhaitent faire du lien et apporter du concret aux cours de géographie, de sciences... dispensés au sein de chaque école. Au travers d'une aventure hors du commun, ils espèrent susciter l'intérêt des plus jeunes sur des problématiques fondamentales pour la préservation de la planète.

Un jumelage sera proposé entre le collège de Kerhallet dans un quartier de Brest et une classe Inuites. Les élèves échangeront en anglais notamment sur les animaux marins présents sur le littoral breton et ceux présents en Arctique.

Au-delà des apports scientifiques et géographiques, cette expédition est avant tout une aventure humaine riche de rencontres et de découvertes culturelles.

Laurent et Eric souhaitent initier des échanges entre les enfants Inuits et les enfants Français. C'est ainsi l'occasion de susciter la curiosité des plus jeunes sur des cultures, des modes de vie et des relations à la nature différents des leurs.

L'objectif est vraiment d'apporter à ces enfants une ouverture sur le monde et peut être d'éveiller chez eux des vocations pour partir à la découverte du monde qui les entoure.

Pour ce faire, un travail sera mené en amont avec les écoles pour connaître les attentes des enfants.

Pendant l'expédition, les échanges seront maintenus régulièrement avec eux pour répondre à leurs questions. En effet, curiosité, spontanéité, insouciance... animent sans cesse les enfants. Nous emprunterons la pureté de leur regard pour leur transmettre notre vécu et leur faire partager de la plus belle manière qu'il soit notre expérience.

Au retour de cette expédition, des rencontres seront organisées entre aventuriers et scolaires.

La volonté est de nouer des liens étroits avec les écoles au-delà de l'expédition.

Après les avoir rendu observateurs d'une expédition lointaine, l'association veillera à rendre les enfants acteurs d'une initiative locale. Avec eux, ils développeront un projet mêlant observation de leur milieu de vie, de la faune et de la flore les entourant tout en les faisant pratiquer une activité sportive.



LES PARTENARIATS

Un Partenariat avec l'Association Pour l'Etude et la Conservation des Sélaciens (APECS)

Cette association loi de 1901 créée à Brest est dédiée aux requins et aux raies, poissons cartilagineux anciennement nommés « Sélaciens ». Fondée en 1997, elle mène des programmes scientifiques et éducatifs pour mieux connaître ces espèces souvent menacées, dans une optique de conversation.

Autour de ce partenariat des objectifs communs seront partagés :

- agir pour la conservation des espèces marines et participer à la diffusion des connaissances,
- contribuer au développement des connaissances scientifiques par la mise en œuvre de programmes de recherche,
- développer des actions d'éducation et de sensibilisation à destination des différents publics.

Un partenariat avec l'agence des aires Marines Protégées

L'agence des Aires Marines Protégées qui est dédiée à la protection des milieux marins apporte son soutien à cette expédition.

L'AMP poursuit les orientations stratégiques suivantes :

- Contribuer au bon état écologique des milieux marins par le soutien à la création et la gestion d'aires marines protégées (AMP) ;
- Favoriser la collecte des données sur le milieu marin, contribuer à la gestion de la connaissance et développer les démarches de suivi et d'évaluation pour fournir des éléments de pilotage aux politiques de protection du milieu marin ;
- Rassembler, synthétiser, développer et diffuser l'expertise sur la biodiversité marine et l'environnement marin pour contribuer à la mise en œuvre des politiques publiques en mer ;
- Renforcer la présence française à l'international, notamment sur la haute mer et développer la coopération.

L'Agence des Aires Marines Protégées n'est pas encore présente sur cette partie du continent. A travers ce partenariat, nous leur communiquerons notre expérience sur nos expéditions voile et apnée en osmose avec la nature. Nous leur ferons part des observations effectuées sur les animaux dans le plus grand respect de leur liberté.

A notre retour nous leur mettrons à disposition nos photos et vidéos. Nous interviendrons à leur demande pour partager et échanger sur toute la beauté que nous absorberons.

Grâce à l'apnée nous sommes des observateurs discrets, témoins de l'évolution et du changement des différents parcs nationaux.

Multiplier les partenariats et les échanges

Parce que la force des projets est accrue en tissant des liens, la volonté est de nouer des contacts notamment avec des associations de défense environnementale présentes en Arctique.

Il est essentiel de croiser les connaissances que les uns et les autres possèdent de ce continent pour renforcer la complémentarité des différentes actions menées. Il est essentiel de créer des synergies pour renforcer l'intelligence collective et offrir un monde meilleur aux générations futures.



UN PARALLÈLE ENTRE LES 2 PÔLES

Grâce aux précédentes expéditions de Laurent en Antarctique, des parallèles seront dégagés entre les 2 pôles pour favoriser l'émergence de nouveaux projets.

Eric Brossier et sa compagne France Pincon du Sel apporteront également leur vision du pôle sud. En effet, France a rejoint l'Antarctique à la voile depuis le Havre avec Pen Duick III. Cette expédition « Mer Montagne », avec Patrick Tabarly s'est déroulée entre octobre 1997 et mars 1998. Eric quant à lui a passé plus d'un an aux îles Kerguelen

en tant que géophysicien pour l'institut polaire français. Il a pu y observer la faune qui est similaire à celle de la Péninsule Antarctique.

Les pôles semblent loin de nous et de nos préoccupations quotidiennes.

Au travers de notre expédition nous souhaitons faire prendre conscience au plus grand nombre que ce qui s'y passe pourrait nous affecter bien plus que tous les aspects du réchauffement climatique.

En effet, aujourd'hui un quart de la population mondiale vivrait à moins de 100 km des côtes et en dessous de 100 mètres d'altitude.

La fonte des glaces provoque l'élévation du niveau de la mer et impactera directement ses populations sur leurs conditions de vie. Cette élévation du niveau marin ne sera pas sans impact sur l'érosion des côtes.

Les animaux s'adaptent à ces changements, mais les Hommes en feront-ils de même face à ces bouleversements ?

En soutenant notre projet vous contribuerez à informer divers publics, à les sensibiliser à la fragilité du monde qui les entoure et à les rendre acteurs de sa préservation.

Vous ferez des enfants, hommes de demain, des témoins ambassadeurs de la beauté et de la fragilité des pôles.



L'ASSOCIATION L'ÂME BLEUE

L'association L'Âme Bleue est régie par la loi de 1901. Elle est basée à Ploudalmézeau dans le Finistère. Son but est de promouvoir la richesse, la fragilité et la diversité du monde marin par des expéditions en apnée. Les observations réalisées lors des expéditions sont ensuite partagées avec un très large public par le biais de photos, de vidéos, d'interventions et de récits.

Outre l'activité d'encadrement de l'apnée au sein du GMAP Brest (Groupe Manche Atlantique de Plongée), l'association a déjà organisé trois expéditions dans les eaux froides de l'hémisphère Sud.

LES APNÉES LES PLUS AU SUD DU MONDE – FÉVRIER 2010

Au programme de cette expédition, 18 jours de navigation à la voile au départ d'Ushuaia avec pour objectif initial une plongée au pied du Cap Horn. En raison des conditions météorologiques l'équipage a dû se replier et explorer le canal du Beagle entre l'Argentine et le Chili. Le périple s'est fini dans les glaces d'un fiord.

De cette expédition est né un reportage photos sur la faune et la flore sous-marine jamais explorée en apnée. Des conférences, des articles de presse, et des reportages TV (TEBEO ...) ont également relayé l'évènement. Le Blog de l'expédition : <http://expe-apnee-cap-horn.sportblog.fr>

ANTARCTIQUE 2013 – FÉVRIER 2013

Soutenue par Nicolas Hulot, cette expédition a conduit un équipage de 7 personnes à naviguer à la voile vers le continent blanc. 4 jours de périlleuse traversée du Drake, des rencontres avec des baleines, des phoques léopards, des orques, et des manchots papous ont rythmé cette aventure.

Côté plongée, c'est au plus près des icebergs, dans une eau comprise entre -2° et 2°c que les plongeurs se sont mis à l'eau dans le plus grand respect des animaux croisés.

Cette aventure a également permis à l'association de servir de support scientifique pour le prélèvement du plancton dans cette partie reculée du Monde. Ce prélèvement a été réalisé au profit d'une grande étude menée par « Plancton du Monde » en collaboration avec Océanopolis Brest et le professeur Philippe Pontaven de l'IUEM et le centre de recherche de Zurich. Toutes les informations sur www.plancton-du-monde.org

Le retour à terre, des images plein la tête et des histoires à raconter ont conduit l'association à organiser de nombreuses conférences sur l'expérience vécue et sur la protection de l'environnement. Elles ont principalement eu lieu dans les écoles du Finistère, auprès de 500 enfants. Photos et vidéo pour enfant ont alimentées les témoignages.

Egalement réalisé pour témoigner de l'aventure vécue : un film de 9 minutes retraçant l'aventure est disponible sur Vimeo.com et une exposition photos itinérante dans des lieux publics.

LE MONDE DES GLACES – FÉVRIER 2014

Après une incroyable aventure en Antarctique en 2013, l'association a renouvelé l'expérience en février 2014 avec une nouvelle expédition intitulée « Le Monde des Glaces ». Celle-ci comportait plusieurs objectifs :

- vivre une aventure humaine et sportive unique à la voile dans les eaux les plus australes de la planète,
- approcher, observer et interagir avec les animaux marins en immersion et en apnée le plus naturellement qui soit,
- rapporter des images inédites des richesses sous-marines et terrestres,
- contribuer aux recherches scientifiques par des prélèvements de plancton,
- sensibiliser les jeunes dans les écoles au respect de l'environnement, aux valeurs sportives et à l'esprit d'aventure.

Cette expédition a donné lieu à la réalisation d'un reportage de 52 minutes qui sera diffusé sur Thalassa à l'automne 2014.

Ce sont plus d'une dizaine d'écoles qui ont suivi l'expédition le Monde des Glaces.

Via le blog, et des échanges par mail, les enfants ont pu poser leurs questions en amont mais aussi pendant et après l'expédition aux membres de l'équipage.

Un partenariat privilégié s'est construit avec les Cm1 / Cm2 de l'école Jean Guillou à Brignogan. A leur retour de l'Antarctique, les membres de l'expédition sont retournés à leur rencontre. Ensemble, ils ont initié une expédition « masque, palmes, tuba » à Ouessant avec les enfants. Ainsi, ils ont pu à leur tour être acteurs d'une expédition à proximité de chez eux.

Une vidéo a été réalisée suite à cette journée : <https://www.youtube.com/watch?v=rqZAtbis7z8>

SENSIBILISATION, PÉDAGOGIE, ÉDUCATION, ÉVEIL DES CONSCIENCES... LES FILS ROUGES DE L'ASSOCIATION

Les activités de l'association ne se limitent pas à l'organisation d'expéditions.

Tout au long de l'année elle instaure un travail d'échanges avec des écoles. De tous âges et de toutes origines sociales, les enfants sont associés aux projets de l'association afin de :

- les sensibiliser sur le monde qui les entoure, à côté de chez eux mais aussi dans des endroits inconnus et éloignés de leur quotidien
- les rendre acteurs de la préservation de la planète, de l'environnement et de la bio-diversité marine
- stimuler chez les plus jeunes leurs engagements pour la défense de la planète
- les sensibiliser à de nouvelles activités sportives telles que la plongée et l'apnée

Pour ses futurs projets l'association souhaite mobiliser différentes écoles autour de 3 aspects :

- la découverte d'un espace préservé éloigné, de sa bio-diversité et de sa fragilité,
- l'établissement d'un parallèle entre ce territoire éloigné et les préoccupations quotidiennes des enfants,
- la mise en place d'une action locale pour rendre les enfants acteurs d'une action de préservation de l'environnement.



REVUE DE PRESSE

Reportage vidéo sur l'expédition «Le Monde des Glaces» :

<http://www.lesvoilesbleues.fr/decouvrez-le-reportage-de-26-minutes-diffuse-sur-tebeo/>

Expédition. Apnéistes du Grand Sud



Le transit en voilier permet les plus belles rencontres... Le temps d'enfiler les combinaisons et les apnéistes se jettent à l'eau pour un moment d'éternité.

Stéphane Jézéquel

Ils décollent mardi pour Ushuaia, avant d'embarquer sur un voilier de 15 m qui les mènera, quatre à cinq jours plus tard, sur le continent Antarctique. Trois apnéistes, deux Brestois, un Malouin, ainsi qu'un plongeur caméraman de Trébeurden embarquent pour une expédition dans le Grand Sud à couper le souffle.

Imaginez la sensation ! Palmer aux côtés d'une baleine à bosse de plusieurs dizaines de tonnes. Nager dans le courant de ce mastodonte, aussi

long qu'un autobus, fendant l'eau d'un bleu intense, sous zéro degré, face à des montagnes de plus de 2.000 m d'altitude plongeant dans la mer...

En douceur

L'apnéiste Laurent Marie (33 ans) a gardé intactes ces images et ces sensations uniques vécues il y a un an, en Antarctique. Cette année, il part aux côtés d'Olivier Grenier (37 ans) et de Tangui Le Goff (50 ans). Un pompier, un manipulateur en radiologie et un ingénieur télécoms chez Orange, tous les trois adeptes d'apnée en compétition. Mais leur sport n'est pas qu'une histoire de records et de performances. Leur pratique permet d'aborder en douceur le milieu marin et ses habitants.

Laurent Marie ne pensait pas repartir aussi vite mais le virus est tenace et le pôle magnétique. Cette troisième expédition (après 2010 et 2013) arrive à la toute fin de l'été austral. Ils seront sept à partir pour cette nouvelle aventure au bout du monde, avec de véritables moyens professionnels

pour rendre compte de ces plongées. Les trois apnéistes de haut niveau ne partent pas pour la performance ni les grandes profondeurs. « 80 % du temps, nous nagerons en surface. Les périodes d'apnée n'excéderont pas deux minutes ». Pas question de prendre des risques inconsidérés à des jours de navigation du premier calson hyperbare.

Le corps s'habitue

Au fur et à mesure des plongées, la fréquence et le temps d'immersion pourront s'allonger. Le corps s'habitue à une eau qui ne dépasse guère les deux degrés. L'année dernière, ils se sont vus enchaîner six à sept plongées d'une demi-heure à une heure, bien protégés derrière leur combinaison de 9 mm d'épaisseur. « Cette année, on s'est équipé plus fin (7 mm), avec de nouvelles membranes à expérimen-

ter ». Accompagnés du plongeur caméraman Jacques Le Lay et du directeur de la photographie et réalisateur Jérôme Maison (La marche de l'empereur), ils sont pressés d'aller à la ren-

contre de leurs protagonistes pas si farouches.

Spectacle permanent

Sans bouteille, sans détendeur et donc sans bulle, le contact avec les animaux marins est incomparable. Ils ne fuient jamais, s'approchent au contraire tout étonnés, sans la moindre agressivité. Phoques léopard, manchots papou, baleines à bosse, orques... Le spectacle est permanent.

L'émission Thalassa leur a commandé un 52'. Plusieurs écoles se sont déjà connectées à leur aventure. Une sensibilisation au milieu marin et sa richesse naturelle est programmée dès leur retour. En coopération avec Océanopolis, les apnéistes ont même prévu de collecter du plancton qui sera ensuite analysé. L'Antarctique est un sanctuaire extraordinaire mais fragile. Les ressources minières de ce continent extrême attirent de nouvelles convoitises. « Les richesses de ce continent blanc sont clairement ailleurs ».

▼ Pour les suivre

www.lesvoilesbleues.fr (dès mercredi)



Apnéistes en Antarctique. Le choc dès l'arrivée !

Ils sont arrivés lundi en Antarctique. Les trois apnéistes bretons qui sont partis d'Ushuaia, en voilier, viennent enfin d'enfiler les combinaisons. Après un Drake déchaîné, qui a rendu plutôt pénible la traversée vers le continent blanc.

Les premières plongées et interactions avec les nombreux animaux sur zone ont commencé.



Photo Alex Voyer

Ils se souviendront longtemps de cette traversée du Drake, la distance à parcourir entre le Cap Horn les premières terres de l'Antarctique. Tous secoués à bord de leur voilier de 15 m. Mais les trois apnéistes bretons, Laurent Marie (33 ans), Olivier Grenier (37 ans) et Tanguy Le Goff (50 ans) touchent au but et ont enfin commencé à plonger.

Des quarts difficiles, dans une mer formée et un froid de plus en plus piquant. Le mal de mer a vidé les marins de cette nouvelle expédition sur le continent le plus sud de la Terre. Mais au bout de quelques jours éprouvants de navigation (500 miles nautiques, soit 900 km), ils sont enfin arrivés à destination. Leur voilier a rejoint, dans la baie de Melchior, un autre voilier (australien) au mouillage. Le temps de se requinquer de ces quelques jours de mer éprouvants, et les voilà dans l'eau pour une première

plongée au-dessus d'un émouvant cimetière de baleines. Premiers frissons, premières émotions dans un paysage et une ambiance à couper le souffle. « Nous évoluons au-dessus de ces ossements en apesanteur. Tout le monde est aux anges et exulte de joie. On a atteint notre objectif après ces longs mois de préparation », écrivent-ils en direct.

Nature généreuse

« Imaginez d'immenses parois de rocs tenaillées de glaces et de neiges qui jaillissent hors de l'horizontalité du niveau de la mer », continuent les apnéistes. « Ajoutez-y, un peu partout, ces glaciers sans fin qui vomissent leurs icebergs en perpétuel mouvement aux circonvolutions improbables et aux formidables variations de couleurs sans cesse renouvelées. Pourtant, c'est bien en mer que nous sommes ! ».

« Pour compléter ce tableau visuel, il faut rajouter quelques détonations tonitruantes qui nous font sauter... Ce sont des blocs et des pans entiers qui cèdent à la montagne pour dégringoler la pente et se fracasser dans la mer. Encore un choc ! Les animaux vivent et prospèrent partout où nous passons. Mais comment font-ils tous pour survivre à ce climat intenable pour les humains ? ».

Premiers échanges

« Nous croisons otaries, phoques, baleines et manchots qui évoluent avec grâce et légèreté dans ces eaux et ce climat qui nous sont hostiles ». « Tant d'aisance, d'"aquaticité" et de nonchalance a de quoi forcer l'admiration des apnéistes maladroits que nous sommes. Un intense échange visuel et gestuel s'installe entre l'apnéiste et l'animal. Encore une claque ! ».

Antarctique. Les explorateurs sont rentrés

Joël Marie, Laurent Marie et Tanguy Le Goff, trois expéditeurs malouins, ont passé vingt jours dans les eaux glaciales de l'Antarctique. Les explorateurs sont rentrés le 22 mars. Quelques jours de repos leur ont suffi pour raconter leur aventure aux enfants de CP et CE1 de l'école Legatelois, le mardi 1^{er} avril, qui les avaient suivis depuis un blog.

Des couleurs surprenantes

L'aventure débuta mal pour Joël Marie, le photographe. « J'ai eu le mal de mer pendant quatre jours, lorsqu'il fallait traverser le Drake ». Arrivé sur le continent blanc, pas de lézard. Mais des baleines à bosses, des phoques léopards, des otaries et des manchots papous, ces animaux que l'équipage voulait approcher. « Ils ont été très accueillants, curieux, intrigués », se remémore Tanguy Le Goff, l'apnéiste.

Et des paysages somptueux. « Ce qui m'a le plus surpris, ce sont les couleurs des icebergs, bleues, vertes », rapporte Joël Marie. Un film sera diffusé dans l'émission Thalassa avant l'été.



Les explorateurs ont raconté leur aventure aux enfants de l'école Legatelois.

Protéger l'Antarctique

Des échantillons de planctons ont été envoyés à Océanopolis, à Brest (29). Sur place, dans une eau à zéro degré, les records d'apnée n'ont pas été battus. Mais là n'était pas l'objectif. L'ambition de Tanguy Le Goff était de « faire émerger une

conscience collective » par le biais de cette aventure : préservation de l'environnement et nécessité de protéger l'Antarctique comme un parc marin.

▼ Pratique

www.lesvoilesbleues.fr

Vagabond. Ils repartent explorer et hiverner

Éric Brossier et France Pinczon du Sel larguent les amarres cet après-midi, à bord de leur voilier polaire ! Cap sur le sud du Groenland avant le premier hivernage, côté canadien (Inuit), début octobre. Toujours en famille mais pas tous au départ de Brest.

Éric Brossier et France Pinczon du Sel sont prêts à accueillir scientifiques et cameramen pour une nouvelle campagne dans le grand nord.



Éric Brossier et France Pinczon du Sel repartent mais leurs deux filles de 4 ans et 17 mois ne feront pas le premier convoi. Pas la peine de leur infliger une navigation qui peut s'avérer musclée en cette période de l'année. Mauvais temps, contournement des glaces. Le choc ne serait pas seulement thermique puisqu'elles pourraient être sujettes au mal de mer. « Maintenant, elles ont largement l'âge de souffrir du mal des transports. Alors pas besoin de leur imposer ces dix jours de navigation jusqu'au Groenland », explique la maman, qui ne se voit pas gérer un état sévère de déshydratation en préambule d'un séjour isolé

au long cours...

Du coup, trois places se sont libérées à bord de Vagabond qui en profite pour accueillir deux jeunes marins de l'École des Mous- ses, ainsi que trois coéquipiers aux côtés du papa, l'expérimenté scientifique-skipper. La petite famille est-elle toujours aussi motivée après avoir déjà hiverné dans l'arctique cinq fois depuis 2004 ?

Hivernage chez les Inuits
« Plus que jamais, d'autant que cette fois-ci, nous allons explorer de nouvelles zones et avons choisi un secteur d'hivernage moins isolé que les autres années ». La zone visée se situe côté cana-

dien, en plein territoire inuit, à plusieurs dizaines de kilomètres d'un village de 140 personnes. Lors des derniers hivernages de Vagabond, ils étaient isolés de toutes populations locales et ne recevaient aucune visite, à part quelques ours parfois mal lâchés. « Cette année, nous espérons bien avoir la visite des habitants les plus proches et nous rendre, au moins une fois par semaine, au village. On espère que nos filles auront la possibilité de suivre un peu l'école là-bas et d'apprendre une nouvelle langue ». Leur aventure ne se limite évidemment pas à la sphère familiale, puisque leur voilier de 13 m

(pour 32 tonnes en charge !) est une véritable plate-forme d'accueil scientifique. Selon un programme bien chargé, différents scientifiques sont attendus à bord du voilier polaire autour de thématiques des plus variées. Observation des morces et de leur mode de communication, mesures et observations de la glace, vie sous-marine des petits animaux...

Grand film en préparation
Un film, soutenu par Dcéonopolis et réalisé par Allain Bougrain Dubourg (autour de 4 M€ de budget), est en préparation. Des images de et sur Vagabond ont déjà été prises. Le navire ser-

vira, entre autres, de fil rouge autour du périple d'une crevette et d'un calamar qui voient le jour sur les côtes bretonnes avant de parcourir une bonne partie de l'Atlantique Nord-Est. Ce film, imaginé dans la lignée des derniers grands films scientifiques, pourrait être diffusé dans les salles courant 2013. Des équipes de tournage se retrouveront donc sur Vagabond à différents moments de son périple qui pourrait durer plusieurs années.

Le blog de Léonie
En Bretagne et bien au chaud, plusieurs écoles suivront l'évolution de Vagabond et particulièrement le blog de Léonie, le mate-

lot polaire de quatre ans et de sa maman. Une quarantaine d'écoles du Finistère ont manifesté leur intérêt pour cette nouvelle expédition et particulièrement les écoles d'Hennebont (où résident les explorateurs polaires lorsqu'ils quittent les glaces) et de Logonna-Baoulas prêtes à faire entrer dans leurs classes le vivifiant souffle du grand nord.

Stéphane Jézouel

Voir la vidéo sur

www.letelegramme.com

le dauphiné libéré

1,90€ | VENDREDI 18 OCTOBRE 2013 | B73 TARENTAISE

ALBERTVILLE LE GRAND BIVOUC SE TIENT JUSQU'A DIMANCHE

Destination voyages



La famille Brossier fait étape à Albertville, ce week-end, avant de rejoindre l'île d'Ellesmere au Canada. Comme elle, plus de 80 autres voyageurs sont les invités du festival du voyage pour un week-end de découverte... Cette 12^e édition franchit un cap : le lancement de l'université populaire du voyage et la présentation de la promotion 2014 de la Villa Marco Polo. 14 jeunes voyageurs qui reviendront régulièrement dans la cité olympique pour se former à l'ailleurs. **PHOTO GRAND BIVOUC** P. 3 et 11

Les aventures de Vagabond en vidéos et à la radio :

- <https://www.youtube.com/user/vagabondpolaryacht>
- <http://3opreis.bnn.nl/floortje/info>
- <http://www.franceinter.fr/emission-partir-avec-eric-brossier-et-france-pinczon-du-sel-l-esprit-d-aventure-vers-l-arctique>



CONTACTS

Laurent MARIE

Tél. : 06.82.28.67.96

Mail : laurentmarie112@gmail.com

Blog : www.lesvoilesbleues.fr

Eric BROSSIER

Mail : eric@vagabond.fr

Blog : <http://www.vagabond.fr/eric>